20e ANNÉE, N° 1008 PARAIT LE SAMEDI 7 MAI 1904

SISTERON JOURNAL

REPUBLICAIN INDEPENDANT

Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Quatre francs par an
ÉTRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION et REDACTION
12, rue de l'Horloge
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.20
Commerciales (la ligne).....0.15
Réclames (la ligne).....0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées ont traite de gré à gré

UNE RÉPONSE

Les hommes qui, depuis si longtemps, racontent aux électeurs qu'il faut tout changer, tout réformer renoncer au passé et à ses vieilles doctrines, pour fonder une société nouvelle basée sur des principes jusqu'ici inconnus, ont au moins un représentant au pouvoir.

Le jour où on a confié à ce représentant les rênes du pouvoir, on leur a peut-être joué un mauvais tour. Il se pourrait qu'on l'ait placé dans l'embarrassante alternative de s'exécuter, ou d'encourir le risque de passer pour quelqu'un incapable de tenir ses promesses.

Il était inévitable que chacun à son tour viendrait mettre à l'épreuve les nouveaux détenteurs du pouvoir; ce ne sont pas les mécontents qui manquent, ni les occasions pour se plaindre : ce n'est pas d'aujourd'hui que nous savons que personne n'est content de son sort.

Le personnel civil de l'administration centrale de la marine, désireux de bénéficier des avanges de ce qu'ils considèrent, eux et tant d'autres, être la marche vers le progrès, cherchent à constituer un syndicat.

Les délégués de l'association en formation ont eu une entrevue avec le chef de cabinet du ministre, à qui ils ont exposé leurs désirs ; on leur a fait, nous apprend-on un bienveillant accueil ; mais on s'est bien gardé de leur donner une réponse définitive.

C'est là, en effet, où est l'embarras. Refuser, ce serait donner l'occasion à ces «fidèles serviteurs» de blâmer le seul gouvernement qui, d'après eux, soit digne et capable d'être le représentant de la démocratie. Consentir, c'est peut-être porter une atteinte dangereuse à l'autorité indispensable des gouvernants.

C'est toujours aux choses les plus simples qu'on pense en dernier lieu. Le seul port de salut pour les hommes politiques intéressés dans la question se rencontrera dans l'application de la «Loi», et ce sera encore gênant parce que on y a eu recours dans des cas absolument contraires.

Seuls les ouvriers et employés «de l'industrie, du commerce et de l'agriculture» ont, de par la loi de 1884, le droit de former des syndicats. Il est évident qu'on ne peut assimiler l'Etat et son personnel ni à un industriel ni à un commerçant, ni à un agriculteur.

C'est la seule réponse que le ministère puisse faire aux délégués qui s'adresseront à lui : «Ce n'est pas moi le coupable, dira-t-il, mais bien le législateur de 1884.»

Et l'on verra peut-être sous peu le « père de la loi de 1884 », M. Waldeck-Rousseau, « traité de clérical » par les nouvelles recrues du grand parti des mécontents.

W. MARCET.

Lettre Parisienne

Paris 2 Mai 1904.

Mon cher *Sisteron-Journal*,

C'est soir d'élections ; si vous le voulez bien, nous allons grimper sur l'impériale d'un omnibus et prendre le chemin des grands boulevards ? Ainsi nous pouvons juger des sentiments politiques de la foule parisienne.

Allez, hop, prenons *gare du Nord, place de l'Alma* ; nous descendons au bureau du boulevard des Italiens..,

N'est-ce pas qu'on est bien sur l'impériale ? — Ce n'est pas snob — oh du tout ! — pas chic, même ; mais que nous importe ? nous ne sommes pas un couple de poseurs, et pourvu que cela nous plaise, nous n'avons pas besoin que les autres ratifient notre jugement de leurs approbations.

Ne vaut-il pas mieux avoir le ciel au dessus de sa tête, respirer l'air frais de cette soirée de printemps, et contempler Paris, de cette terrasse roulante, que d'être enfermé dans cette boîte, où l'air est vicié, où le fracas des vitres, vous étourdit, et où face à face on se regarde avec des mines d'abrutis !

...Nous voici au *Petit Journal*, déjà quelques personnes regardent, curieuses, défiler, sur le transparent les noms des élus.

Mais ce n'est rien, Compère, attendez d'être aux grands boulevards...

Rue Drouot, une clameur parvient déjà jusqu'à nous. Enfin, l'omnibus arrive à l'angle du boulevard. Sisteron, mon ami, regardez quelle marée humaine ! Des têtes ! des têtes ! des têtes ! Tout Paris semble là, massé devant l'affiche lumineuse où défilent successivement les noms des élus des différents quartiers de la Capitale.

Quel vacarme ! Sifflets et applaudissements se confondent. Et c'est escorté — tout comme Loubet — par la garde républicaine à cheval, que notre omnibus parvient à traverser cette foule compacte.

Voulez-vous que nous descendions chez Pousset ? Nous irons nous asseoir tranquillement à la terrasse en regardant passer le monde...

C'est facile à dire, mais à faire ?

Compère, regardez je vous prie ; voyez vous une table ? Non ! alors, il faut que nous attendions, faisons le planton, et dès que que nous verrons un consommateur appeler le garçon pour régler, nous ferons le siége de la la place.

...Et les minutes passent puis les quart d'heure !

Enfin ! tenez, là bas.

Mais dix personnes se présentent et ce sont des protestations courtoises.

— Monsieur, nous étions là avant vous !

— Je vous demande pardon. Voilà une heure que j'attends !

— Moi aussi !

La table est prise, il faut encore attendre !

Enfin, à grand peine, nous prenons place, autour d'une table encore surchargée des verres de ceux qui nous ont précédés.

Malgré ma fraiche toilette, j'y affronte sans sourciller, le torchon du garçon qui essuye la table mouillée, trop heureuse enfin d'être tranquille.

Autour de nous, les femmes regardent défiler les toilettes, tandis que les hommes sont tous absorbés par la lecture des journaux.

— Pas aimable, ce soir, Monsieur !

Et la mine de Madame se rembrunit.

— Décidément, la politique, quelle rivales !

Les camelots nous assourdissent de leurs hurlements. — Edition spéciale *Le Matin ! La Liberté !* etc.

Pas un, soyez en sûr, ne viendra ce soir, nous offrir des chiens, des oiseaux, des cartes postales ou des jouets !

Les élections sont une vraie fortune pour la Presse et ceux qui en vivent !

Allons-nous seulement pouvoir causer des nouvelles, Compère ?

SAVON DU CONGO BLANCHEUR DU TEINT.

19

L'Amante Mystérieuse

PAR

Louis Maurecy

CHAPITRE V

LA VOYANTE

J'en suis heureuse ; cela va me donner le courage de vous confier les choses étranges qui, à chaque instant, se rencontrent dans ma vie.

A chaque instant, miss Wood était la proie d'étranges sommeils.

Tout à coup, au milieu du jour, pendant une causerie, quand nous étions seules, elle poussait un soupir, puis ses yeux se fermaient; sa tête tombait en arrière, et d'une voix que je ne lui connaissais pas, elle me faisait des remontrances ou des recommandations.

Elle avait alors une clairvoyance extrême et m'entretenait souvent de choses, qu'éveillée, elle devait ignorer.

Jamais, à personne, je ne parlais de ces sommeils extraordinaires. Je sentais que cela devait rester secret entre nous.

En Amérique, nous menâmes l'existence des gens fortunés.

Je grandi au milieu du luxe et à dix-huit ans, j'étais l'une des plus jolies misses de New-York.

Cependant, la santé de ma mère, toujours un peu chancelante depuis la mort du comte de Rosey, s'altérait maintenant rapidement.

Elle gardait la chambre presque toujours et la tristesse était devenu son humeur coutumière.

Calixte ne s'en préoccupait pas. Très fier de ma beauté, il m'emmenait partout avec lui dans les fêtes, et se montrait vis-à-vis de moi d'une courtoisie, d'une galanterie même, qui augmentèrent mon aversion et me mirent une vague inquiétude au cœur.

Miss Wood semblait partager mes craintes et mon antipathie. Avec les années, ses sommeils étaient devenus plus fréquents et ses recommandations plus pressantes.

Toutes avaient pour but de m'éloigner, le plus possible de mon beau-père.

Un soir que je revenais d'un bal, où celui-ci m'avait accompagnée et s'était montré si aimable que j'avais presque oublié, vis-à-vis de lui, mes sentiments habituels, je trouvai miss Wood m'attendant dans mon boudoir.

— Pourquoi, Maud, ne vous êtes-vous pas couchée ? Vous saviez que je devais rentrer tard.

— C'est vrai, Lucy. Mais, j'étais inquiète ; il me semblait qu'un malheur planait sur vous.

— Vous voyez comme vous vous êtes trompée, Maud, jamais je n'ai été si heureuse. Enfin, je vous remercie de votre sollicitude. Allez, maintenant, dormir tranquille.

Au moment de se retirer, ses yeux se fermèrent et, poussant un soupir, elle tomba à la renverse, sur le divan.

Je m'approchai près d'elle.

—Oh ! dit-elle, comme cet homme me fait horreur ; il a les mains teintes de sang.

— De qui parlez-vous ?

— De M. de Calixte. Fuyez-le. Il vous veut du mal.

Lui ! Vous vous trompez.

— Non. Je vois. — Son cœur est mauvais. Il vous trouve belle. Il vous désire, Cet amour sera son supplice, son expiation terrestre. Fuyez-le ! Fuyez-le ! Car il a le pouvoir de soumettre les consciences et les volontés. On ne lui résiste pas.

— Que voulez-vous que je fasse ? Je ne puis partir, abandonner ma mère...

Ma gouvernante eut un geste négatif :

— Plus tard. — Quelque chose adviendra qui rendra votre départ possible. Mais d'ici-là, soyez prudente ; écoutez-moi.

Effrayée, je lui pris la main ; elle était glacée.

— Maud, je vous le promet ; mais réveillez-vous. Vous me faites peur.

A cet instant, miss Wood rouvrait les yeux.

— Je me suis donc endormie ?

— Oui ; vous voyez comme vous avez eu tort de m'attendre. Allez-vous reposer.

Elle m'embrassa et sortit sans se souvenir de rien.

Louis Maurecy

(*A Suivre*)

© VILLE DE SISTERON

Vous savez, malgré la saison avancée, les théâtres nous ont donné plusieurs pièces nouvelles.

Dans *Varennes*, au théâtre Sarah Bernhardt, la grande tragédienne incarne la grâce fière de l'infortunée Marie-Antoinette.

A la Comédie Française, Marcel Prévost, que les Demie-Vierges ont rendu célèbre, donne une pièce jolie et sentimentale, qui a un plus heureux dénouement que certain roman d'amour vécut par l'auteur, et qui faillit tourner au tragique, si ma mémoire est fidèle.

Ce qui prouve qu'il ne faut pas confondre le héros d'une piéce ou d'un roman avec celui qui l'a écrit.

Le premier peut avoir toutes les qualités, et l'autre tous les défauts !

(Ceci dédié aux petites cervelles qui rêvent de poètes et d'artistes.)

A la Renaissance, une reprise d'*Amoureuse*, et une nouvelle pièce du même auteur, Mme Porta-Riche : *La Malfilâtre*.

Les deux pièces très bonnes, paraît-il.

Enfin, comme, grande première. il y a la visite du Président de la République au roi d'Italie. La douce figure de la Paix a rayonné sur ce voyage, espèrons qu'elle ne disparaîtra pas, pour faire place au masque hideux de la guerre.

... Et cependant, on se bat, là-bas, au pays jaune, et ici, voyez plutot.

En face de nous, des manifestants échangent des coups de poings et brûlent les journaux avec des cris de haine.

Et dire que la plupart prêchent sans doute la Paix et la Fraternité !

... Les heures passent : dix heures, onze heures, minuit ; la foule reste la même aussi dense, aussi houleuse.

Je n'aurais pas cru, avec le scepticisme qu'affiche notre époque, que la politique intéressât encore tant le monde !

Allons demain nous verrons le résultat complet... des élections car, je l'avoue sans honte, cela m'intéresse moins que le résultat complet des courses, quand j'ai mis quelques louis sur un Canasson...le toujours sur tuyeau que nous glisse un ami, en nous empruntant l'argent du pari.

Ainsi donc au revoir, Sisteron mon ami, je regagne mes pénates. l'esprit très tranquille ; au milieu de tous ces cerveaux en ébulition.

Par ce soir d'orage politique, nous n'aurons ni applaudi, ni hué, ni échangé de coups de poings, ni brûlé les journaux. Décidément, nous sommes des Sages.

Votre très dévouée
Louis Maurecy

Chronique Locale
ET RÉGIONALE

—o—

AVIS

La maison Grimaud père et fils de Salon, prévient sa nombreuse clientèle, que M. Félix Coulon. n'est plus leur représentant. Pour le renouvellement des provisions s'y adresser directement.

Agents sérieux sont demandés dans tout le département.

SISTERON

Elections municipales. — Liste radicale-socialiste ayant à sa tête M. Giraud, conseiller général, 8 élus : Giraud 525 voix ; Turcan Joseph, notaire, 485 ; Michel Marius, entrepreneur, 472 ; Vieux Louis; ancien adjoint, 470 ; Vollaire Emile, confiseur, 470 ; Gasquet Henri, banquier 461 ; Blanc Paulon, jardinier 461, et Garcin Désiré, ancien conseiller, 445.

Liste de concentration républicaine avant à sa tête M. Thélène maire sortant, 4 élus : Imbert Firmin conseiller sortant 470 voix ; Bec Hippolyte, conseiller sortant, 465 voix ; Michel Benjamin, conseiller sortant, 461 ; Cholin Albert, tailleur de pierres, 446. Il y a ballotage pour 11 candidats.

Scrutin de ballotage du 8 mai — *Liste de Concentration Républicaine, Radicale, Socialiste et des Intérêts Sisteronais.*

Thélène Félix, Avoué, maire sortant,
Conis Gustave, entrepreneur, c. sort.
Estellon Joseph, fermier, —
Estellon Alphonse, fermier,
Colombon Victor, négociant, c. sort,
Bontoux Pierre, négociant à la Beaume
Canton J.-Baptiste, m. f. con. sort.
Louis Léon, charp. c. sortant.
Estublier Louis, cul. c. sortant.
Siard Henri, cafetier.
Blanc Félix. cultivateur.

Arrestation. — Le nommé Gorin Emile, demeurant depuis deux ans à Valbelle accusé d'attentat à la pudeur sur des jeunes filles, a été arrêté et incarcéré à la maison d'arrêt de Noyers.

Accident de Bicyclette. — Un jour de la semaine dernière entre 6 et 7 h. du soir, le sieur Mandine âgé de 75 ans revenait paisiblement de la campagne, quand en face l'hospice, il fut heurté et bousculé par un jeune bicycliste qui allait à une allure un peu désordonnée, relevé aussitôt par des passants, et conduit à l'hospice le blessé reçu les soins nécessaires et dut s'aliter soit par la frayeur, soit par les blessures reçues toujours graves à son grand âge.

Nous profitons de cette occasion, pour signaler a qui de droit le sans-gêne de quelques amateurs qui font de la bicyclette pour l'amour de l'art et le bon plaisir d'ennuyer les gens, en sillonnant nos principales rues en dépit des accidents qui pourraient se produire.

P.-L.-M. — *Fêtes de l'Ascension.* — A l'occasion de la fête de l'Ascension, les coupons de retour des billets d'aller et retour délivrés à partir du 10 Mai seront valables jusqu'aux derniers trains de la journée du 17 Mai.

VARIÉTÉS

YAN

L'histoire se passe en Bretagne, dans ce pays où tout est sauvage : mer, nature habitants. Là, tout près, une des échancrures de la côte porte le nom lugubre de Baie des Trépassés.

Au XVIIe siècle, naquit au cap, un petit gars qui reçut le nom de Yân. Yân de Kardec. Il était fils de matelot et destiné à être lui même enfant de la mer.

Il grandit vite et, plein de forces, devint un beau marin, à la taille athlétique, aux yeux noirs superbes, à l'expression hardie, presque dédaigneuse.

Quand il eut vingt ans, plus d'une fille du pays demeurait rêveuse sur son passage, ou rougissait fort quand son regard rencontrait le regard fier du pêcheur.

Mais les vieilles, elles, secouaient la tête.

— Vous avez tort, mes filles, de penser à Yân, Yân ne se mariera jamais. Il est fiancé à la Vald-Blonde.

La Vald-Blonde, vous l'ignorez vous autres qui n'êtes pas du pays, est une sorte de sirène belle et perfide qui erre sur les flots, par les nuits d'orage.

— Et pourquoi donc, mères. disaient les jeunes filles inquiètes. pourquoi. Yân lui serait fiancé ?

Mes filles, reprenaient les vieilles en hochant la tête, Yan est né par une nuit d'ouragan, et son père qui revenait de pêche et ignorait l'événement entendit à plusieurs reprises, siffier à ses oreilles le nom de Yân en même temps qu'une forme vague frôlait sa barque.

Yân semble protégé par la mer. Lorsqu'il s'aventure sur les vagues furieuses, celle-ci se calment à son approche : mais elles se vengeront, Yân est aimée de la Vald ; la Vald, un jour, l'emportera.

Et ce jour vint...

Un soir, à l'équinoxe d'automne, Yân, brave et fier, partit, confiant, sur la mer furieuse, emmenant avec lui deux compagnons.

Avec peine, ils gagnèrent le large.

Puis les nuées s'amoncelèrent autour d'eux la nuit se fit complète : les deux matelots se regardèrent avec effroi ; mais Yân demeura brave.

Autour d'eux, les vagues déferlaient, blanches d'écume, avec des cahots terribles...

Tout à coup, les yeux de Yân devinrent fixent,

Devant lui, se détachant lumineuse de la brume, une femme se tenait très belle, entre le ciel et l'eau.

Ses yeux étaient bleus, son teint nacré, ses cheveux blonds flottaient emmêlés d'algues marines et de coquillages, sa robe avait les couleurs changeantes des eaux et jetait une lueur phosphorescente.

— Qu'elle est belle ! s'écrira Yan, joignant les mains devant ses compagnons stupéfaits

La Vald-Blonde, car c'était elle, sourit doucement et s'inclina vers le marin :

— Yân, dit-elle, je t'aime, je t'aime depuis longtemps, depuis toujours. Je t'offre mon immortel amour, dis adieu à la terre et viens avec moi.

— Oh oui ! murmura Yân. Oh ! oui, avec vous, toujours !

— Tu m'aimeras ? dit l'enchanteresse.

— Je t'adorerai.

— Yân, avant de venir dans ma féerique demeure, il faut passer par toutes les horreurs de l'agonie et de la mort.

— Tout pour toi ! s'écria le pêcheur, le visage transfiguré par l'extase.

—C'est bien : souviens-toi, je t'attends.

Tout disparut.

Yân ébloui encore se retourna vers ses compagnons qui, eux n'avient rien vu et le croyaient fou.

— Je vais mourir, leur dit-il froidement. Dites adieu à ma mère.

— Yân, Yân reviens à toi.

— Je vais trouver la Vald-Blonde ne me plaignez pas, je serai son époux.

A cet instant, une vague furieuse couvrit la barque en partie.

Quand les deux matelots reprirent leurs sens, Yân, le beau Yân, le pêcheur des amoureuses du Cap, avait disparu.

Là-bas, dans les vagues, il se débattait en proie à l'atroce agonie. Ses camarades voulurent se porter à son secours, mais tout fut inutile ; quelques minutes, ils virent Yân agonisant, puis il disparu dans les eaux tulmutueuses.

Longtemps la petite barque servi de jouet aux flots, puis, le temps s'apaisa et la vague redevenue berceuse, rapporta au rivage les deux compagnons de Yân.

Mais lui ne reparut jamais, jamais on ne retrouva son corps.

Quand la mer se retire loin, aux grandes marées, laissant à découvert de grands bancs de sables et de rochers, les Capitalistes se montrent une pierre énorme. sorte de dalle, qui semble scéllée, car, malgré tous les efforts de ces hommes robustes, jamais aucun d'eux, n'est parvenu à la soulever.

Il disent que cette pierre ferme l'escalier mystérieux qui mène à la féerique demeure de Yân et de sa belle épouse.

De jeunes pêcheurs tentés par l'attrait d'une dangeureuse aventure ont essayé maintes fois de connaître ce redoutable secret ; quelques-uns ont succombé dans leur téméraire entreprise et une légende sinistre s'est formée autour de la dalle mystérieuse.

On dit aussi — les vieux prétendent l'avoir vu — qu'à l'équinoxe d'automne, au jour anniversaire de la mort de Yân, on apercoit, glissant sur les flots, un beau amoureusement enlacé ; lui. brun. ressemblant au pêcheur de jadis elle, blonde, très belle, en sa parure d'algues marines.

L. M.

ÉTAT-CIVIL

du 30 Avril au 6 Mai 1904

NAISSANCES
MARIAGE
DÉCÈS

Néant.

Etude de Me Ch. BONTOUX
Avocat-Avoué
Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE
Par Expropriation

Il sera procédé le **mardi sept juin** mil-neuf-cent-quatre à **neuf** heures du matin à l'audience des criées du Tribunal Civil de **Sisteron** au Palais de Justice, à la Vente aux Enchères Publiques des immeubles ci-après désignés situés sur le territoire de la commune de **Mison**.

PREMIER LOT

Maison en ruines au village de Mison composée d'une écurie et d'un grenier à foin au dessus, confrontant du levant les hoirs Giraud, du midi la rue, du nord ruelle et du couchant Léonie Gaudin N° 25 de la section F.

Mise à prix : **Dix** francs
ci.....**10** francs.

DEUXIEME LOT

Pré au quartier de Ricave ou de la Prairie, d'une contenance d'environ 10 ares 55 centiares, confrontant du levant Doussoulin, du midi chemin rural, au nord Queyrel et du couchant Coudoulet Louis N° 132 de la section C.

Mise à prix : **Cent cinquante** fr.
ci.....**150** francs.

TROISIÈME LOT

Terre labourable au quartier de la Gouette d'une contenance d'environ quarante-sept-ares vingt centiares confrontant du levant les hoirs Giraud, du nord hoirs Giraud, du midi chemin, du couchant ravin N° 501 de la section D.

Mise à prix : **Cent** francs
ci.....**100** francs.

QUATRIÈME LOT

Terre labourable et arrosable au quartier de l'Iscle d'une contenance d'environ dix-huit ares vingt centiares, confrontant du midi la Rivière du Buech, du levant Vve Francou, du nord Lieutier Faustin, du couchant Lieutier Joseph N° 606 de la section D.

Mise à prix : **Cinquante** francs.
ci . . . . . .**50** francs.

CINQUIÈME LOT

Terre labourable au quartier de la Rouméyère d'une contenance d'environ quatre-vingt-huit ares quatre-vingt-dix centiares, confrontant du levant chemin, du midi Pleindoux Marcelin, au nord Francou Pierre et du couchant Latil, Nos 674, 675 et 776p, de la section E.

Mise à prix : **Cent-cinquante** fr.
ci.....**150** francs.

Ces immeubles ont été saisis réellement à la requête de la dame Elisa **Ailhaud** épouse Amédée **Fare** du dit Amédée **Fare** son mari dument assistée et autorisée ce dernier employé des télégraphes demeurant et domiciliés tous deux ensemble à Digne ayant pour avoué Me Charles **Bontoux.**

Contre : 1e le sieur **Giraud** Alphonse propriétaire à Mison, ayant pour avoué Me **Suquet**, 2e le sieur Louis **Brunel** propriétaire à Mison tiers détenteur des immeubles mis en vente et faute par ce dernier d'avoir satisfait à la sommation qui lui a été faite conformément à l'article 2169 Code Civil par exploit du ministère de **Chauvin** huissier à Sisteron en date du vingt-huit janvier mil-neuf-cent-quatre, enregistré.

Suivant procès-verbal de **Chauvin**, huissier à Sisteron, en date du cinq mars mil-neuf-cent-quatre, enregistré et transcrit au bureau des hypothèques de Sisteron avec l'exploit de dénonciation le onze mars mil-neuf-cent quatre volume 45 numéros 30 et 31.

Il est déclaré que tous ceux du chef desquels il pourrait être pris inscription sur les dits immeubles pour raison d'hypothèque légale, devront requérir ces inscriptions avant la transcription du jugement d'adjudication sous peine de forclusion.

Pour tous renseignements s'adresser à Me Charles **Bontoux** avoué à Sisteron poursuivant la vente.

Sisteron le 5 Mai 1904
C. BONTOUX.

Enregistré à Sisteron le 5 Mai 1904. 1o 72, cse 13. Reçu 1 fr. 88, décimes compris,
GIMEL.

La **HERNIE** N'EST PLUS

Guérison radicale par l'***Electricité*** dans un appareil ***Sans opération,*** sans suspendre ses exercices et travaux habituels, ***moyens simples et rapides.***

M. ***FÉLIX*** Dr de l'Institut Herniaire de Paris 173, rue de Vaugirard, Docteur-Inventeur. Breveté S. G. D. G., Médaille d'Or, Exposition internationale 1900.

M. ***FÉLIX*** Docteur. *Gendre du Docteur Gontard* fera lui-même l'application de ses appareils, à Embrun, samedi 14 mai, Hôtel de France. Sisteron, dimanche 15, Hôtel Nègre. Forcalquier lundi 16 Hôtel Pascal. Manosque mardi 17, Hôtel Pascal. Romans, vendredi 20, Hôtel de l'Europe. Montélimar, samedi 21. Hôtel de la Poste. M. ***FÉLIX*** docteur revient tous les 3 mois.

Le ***Bandage Obturateur*** électrique seul guérit. Les brillants résultats que nous obtenons chaque jour nous permettent de répondrs à la guérision radicale des hernies et descentes. Nous recommandons particulièrement nos ceintures électriques pour femmes suite de grossesse, malad es nerveuses, ainsi que pour hommes, contre les rhumatismes, affections de reins, du foie, de l'estomac.

Nouveau bandage sans ressort, Bandages pour enfants ne blessant pas guérisons en quelmois.

Prix très modérés.

Lectures pour Tous

Non contentes de faire l'éducation de l'esprit en exposant sous une forme attrayante et pittoresque les questions les plus actuelles, en promenant la curiorité du lecteur à travers le monde entier, les LECTURES POUR TOUS font

© VILLE DE SISTERON

encore l'éducation des yeux par l'abondance de leurs saisissantes illustrations, empruntées soit aux chefs-d'œuvre de l'art, soit aux merveilles de la photographie. Aussi l'attrayante revue populaire que publie la Librairie Hachette et Cie est-elle aujourd'hui dans toutes les mains. D'amusantes fantaisies des passionnants romans et nouvelles, de nombreux concours contribuent en outre à faire des LECTURES POUR TOUS, dans toutes les familles, la distration favorite des grands et des petits.

Voici le sommaire du no de MAI des LECTURES POUR TOUS : *La lutte de l'homme contre la tempête. — Le roman de Lucile Desmoulin. — Les animaux ont-ils une morale ? — Une guerre issue des progrès de la paix. — Les merveilles du radium. — Du fond de la nuit*, roman. — *Les derniers des Pygmées. — Surprises et gaietés du scrutin. — Il n'y a pas de sot métiers : Professions étranges et bizarres industries parisiennes. — Marjorie Daw*, nouvelle.

Abonnements — Un an : Paris, 6 fr. Départements, 7 fr. ; Etranger, 9 fr. — Le No, 50 centimes.

GUERISON DES HERNIES

MEMBRE DU JURY et HORS CONCOURS

BANDAGES SANS RESSORTS, brevetés s.g.d.g.

Nouveaux Bandages Electro-Médicaux

Tout le monde connait les Bandages sans ressorts de M. GLASER, spécialiste à Héricourt (Hte-Saône) qui ont délivré de leurs souffrances nombre de hernieux, nombre de malheureux atteints de cette cruelle infirmité qu'on appelle la HERNIE.

Les dispositions très ingénieuses, combinées par M. GLASER lui ont permis d'adopter l'électricité à ses bandages, ceux-ci restent toujours le BANDAGE sans RESSORT modèle par excellence, qui se porte jour et nuit sans fatigue, aucun autre ne pouvant se placer au même rang, car il a pour devise : ***Je maintiens les hernies les plus volumineuses, je les terrasse et les guéris finalement.***

Nous pouvons l'affirmer hautement, ce bandage sans ressort, avec son application de l'électricité est le dernier mot de l'action bienfaisante du bandage, l'électricité contractant les anneaux vient resserer leurs fibres et rendre aux muscles abdominaux leur tonicité perdue.

Voici une réponse à la devise du Bandage de M. Glaser.

« Monsieur Glaser,

« Je viens vous remercier de m'avoir guéri d'une hernie très forte qui me faisait beaucoup souffrir. J'avais usé sans résultat d'autres appareil et malgré mon âge de 62 ans, c'est votre appareils qui, sans souffrance et sans gêne, a amené celte guérison pour laquelle je viens aujourd'hui vous remercier.

« Je vous autorise dans l'intérêt des hernieux à donner toute publicité à ma lettre.

M. GIRARD, ancien maire à Laborel par Orpierre (Hautes-Alpes) 22 septembre 1903.

Sont également guéris, le Rhumatisme, les maladies de l'Estomac, les affections du système nerveux l'Impuissance, ainsi que les maladies spéciales aux femmes par les appareils Electro-Médicaux GLASER. Les courants électriques sont dosés et médicalement ordonnés par un médecin spécialiste attaché à la maison. Pour terminer netre article, nous dirons simplement à nos lecteurs et lectrices soucieux de leur santé d'aller en toute confiance faire une visite à M, GLASER, il sera visible à ***DIGNE*** le 19 Mai, hôtel Boyer-Mistre; à SISTERON le 20, hôtel Vassail; à GAP le 21, hôtel des Négcoiants.

La brochure sur la hernie et ces maladies est envoyée gratis et franco sur demande, écrire à M. J. GLASER à Héricourt (Haute-Saône.)

BULLETIN FINANCIER

En comparaison des séances précédentes, le marche est un peu plus soutenu. Malgré cette légère amélioration les transactions sont encore peu nombreuses et, si les dispositions son moins défavorables. cela proviant surtout de la fermeté du marché anglais.

Notre 3 0/0 qui débute à 97.05. oscille entre ce premier cours et 96.90.

L'Extérieure se maintient entre 82.05 et 91.90. Le Turc varie de 83 à 82.75. L'Italien fait 102.60.

Les fonds russes sont plus soutenus que précédemment : le 3 0/0 1891 entre 73.05 et 73.25, le 1876 à 72.40, le 4 0/0 1901 à 90.40.

Les valeurs de crédit sont indécises La Société Générale s'inscrit à 620.

Les actions de nos grandes Compagnies de chemins de fer sont pour ainsi dire stationnaires, P.-L.-M. 1360. Nord 1754. les obligations particulièrement celles du tybee 2 1/2 0/0 ont un marché de plus en plus suivi.

Les valeurs de cuivre subissent l'influence de la lourdeur générale. Le Rio fait 1367 au début et revient ensuite à 1360.

Sous l'impulsion des cours de Londres les mines d'or conservent leur bonne tendance.

Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite

PURGATIF GÉRAUDEL

En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

SISTERON-JOURNAL

est en vente

à SISTERON, Kiosque Espinasse

a AIX : chez M. MARTINET, Cours Mirabeau.

à MARSEILLE : chez M. Emile Croze, kiosque 5, en face l'Alcazar Cours Belzunce.

TOULON : chez M. Cassarini Md de journaux, Place d'Armes.

L'EQUINOXIALE

Société d'Assurances Mutuelles à cotisations fixes

CONTRE LA GELÉE

Siège Social : **3 Rue Laffitte** Paris

L'Équinoxiale *assure* :

Les **Vignes Céréales, Arbres fruitiers,** *les produits de la* **Culture maraichère** *en pleine terre, etc*

Pour tous renseignements s'adresser à M. **Henri CARTIER** Agent Général à **Oraison.**

Messer Gaster

L'estomac, messer Gaster, comme l'appelle La Fontaine — est le grand pourvoyeur de l'économie. Lorsque, atteint de gastrite, il fonctionne mal ou ne fonctionne plus, le malade s'affaisse, dépérit et meurt bientôt, si on en vient à son secours. En voici un exemple :

Abondance (Hte Savoie). 24 septembre 1903.

Messieurs : Souffrant d'une gastrite, cette terrible maladie m'amena à un état de débilité générale fort inquiétant. J'essayai une foule de remèdes, dont quelques-uns très chers, sans aucun résultat Une amie bien avisée m'indiqua alors l'Emulsion Scott. J'en fis usage, avec un soulagement immédiat : l'appétit revient, mon estomac, si délabré qu'il ne supportait plus le moindre aliment, se mit à digérer plus régulièrement et sans souffrance; je recouvrai mes forces, un sommeil calme me procura le repos; je repris des couleurs et suis aujourd'hui complètement guérie, tout malaise a disparu. Votre Emulsion Scott est un merveilleux reconstituant et je regrette bien de ne pas l'avoir connue plus tôt.

Mme MÉTRAL

Mme MÉTRAL.

Par son huile de foie de morue de Norvège de première qualité et sa glycérine, l'Emulsion Scott est un aliment de premier ordre : légère à l'estomac, elle ouvre l'appétit et facilite la digestion des autres aliments ; elle calme les douleurs gastriques par le brôme et relève les forces nerveuses de l'appareil digestif par son phosphore organique et ses hypophosphites. La gastrite, ainsi attaquée dans sa cause et dans ses effets cède bientôt, la nutrition reprend avec les forces Messer Gaster fonctionne de nouveau parfaitement. Mais si, au lieu de l'Emulsion Scott, vous vous laissez donner une émulsion soi-disant similaire, presque toujours préparée avec de l'huile de foie de morue inférieure, ou même avec des huiles de poisson, de phoque ou de baleine, non seulement vous ne guéririez pas, mais vous risquerlez d'aggraver votre mal et, en tout cas, vous perdriez un temps précieux

N'hésitez donc pas à réclamer toujours l'Emulsion Scott véritable et sa marque : le vieux pêcheur portant sur l'épaule une grosse morue. Echantillon franco, contre envoi de o fr. 50 en timbres-poste adressés à l'*Emulsion Scott* (Delouche et Cie), 356, rue Saint-Honoré, Paris.

A VENDRE

FONDS DE CORDONNERIE

S'adresser au gérant du CERCLE de la FRATERNITÉ

Le Sel **Cérébos** est un aliment précieux pour le cerveau les nerfs et le sang

Dépôt : Droguerie A. TURIN. Sisteron

Franco à l'essai. — Spécimen des

MONTRES et BIJOUX TRIBAUDEAU

G. TRIBAUDEAU, Fabricant Principal à BESANÇON

livre ses produits directement au Public, soit chaque année plus de 500.000 objets : Montres, Chronomètres, Bijoux, Pendules, Orfévrerie, Réparations. *Gratis et Franco Tarifs illustr.*

On trouve la Montre TRIBAUDEAU à la Fabrique seulement.

CHOCOLAT MENIER

Refuser les Imitations.

A LOUER

JOLI PETIT MAGASIN

pouvant servir à tout commerce

A VENDRE

VITRAGES EN BON ÉTAT

s'adresser à M. PASCAL, imprimeur au "Sisteron-Journal."

A CÉDER DE SUITE

Magasin d'Epicerie

et Denrées Coloniales

Situé au centre de la ville

S'adresser au Bureau du Journal

A Louer présentement

CAFÉ NATIONAL

et Maison d'habitation y attenant. *S'adresser au bureau du Journal.*

ESCOMPTE & RECOUVREMENTS

PAIEMENT de COUPONS français et étrangers

Vente et achats de titres au comptant

Avances sur titres et coupons

OUVERTURE de COMPTES-COURANT

Renseignements financiers

Louis MASSOT

PLACE DE LA MAIRIE, **SISTERON**

CRÉDIT A L'ÉPARGNE

Société mutuelle d'Épargne et de Capitalisation

Fondée en 1886

184.551 Sociétaires inscrits

Siège social à Lyon

Délégation de Sisteron

321 sociétaires

inscrits au 29 février 1904

Pour renseignements et demande d'inscription s'adresser au bureau du Journal

M. Rulland prévient MM les cafetiers qu'il est l'entrepositaire de la **brasserie de la Méditerannée VELTEN.**

VINS EN GROS

Ancienne Maison E. BERTRAND

F. HEIRIÈIS, Successeur

PORTE DE PROVENCE, SISTERON

M. Heiriéis Fernand, à l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, que les prix d'excellents vins de table sont à partir de 35 fr. l'hectolitre.

Grosse remise à MM. les débitants.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.

500 & 250 GRAMMES

portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés **J. PICOT,** ***n'est pas*** de la

LESSIVE PHÉNIX

Pour vous rendre compte qu'il existe bieu aujourd'hui une publication joignant à un caractère littéraire et artistique incontestable, une tournure amusante. interessante et spirituelle, et qui peut sans crainte être laissée entre les mains de tous, achetez le No 9 (4e année) des «LECTURES DE LA SEMAINE» 15 centimes le numéro.

Abonnement : 3 mois, 2 fr. ; 6 mois : 4 fr. un an : 7 fr. 50. Librairie générale, 1, rue Dante, Paris (Ve).

65 ANNÉES DE SUCCÈS

HORS CONCOURS

MEMBRE du JURY PARIS 1900

Alcool de Menthe

DE RICQLÈS

SEUL VERITABLE ALCOOL DE MENTHE

Contre les MAUX de CŒUR, de TÊTE, d'ESTOMAC et les INDIGESTIONS

SOUVERAIN contre la GRIPPE et les REFROIDISSEMENTS

Se prend à la dose de quelques gouttes, dans un verre d'eau sucrée très chaude, dans une tasse de tisane ou de lait chaud.

EXCELLENT pour les DENTS et la TOILETTE

PRÉSERVATIF contre les EPIDÉMIES

REFUSER LES IMITATIONS

Exiger le nom de RICQLÈS

La grande Marque Française des Desserts Fins.

BISCUITS PERNOT

DIJON-PARIS
LYON-MARSEILLE
BORDEAUX-LILLE
L'ISLE-s/-SORGUE
GENÈVE

(5 Usines).

GRANDS SUCCÈS.

Suprême Pernot

AMANDINE de PROVENCE

FLEUR DES NEIGES

SORBET

SUGAR PERNOT

Le Pjou-Pjou

Madrigal Pernot

PETIT BEURRE GAMIN

DERNIÈRE CRÉATION

SENORITA

CIGARETTE FOURRÉE

Demander partout le numéro du 5 Mars des

Lectures de La Semaine

au Prix exceptionnel de **5 Centimes**

La moins chère

La plus amusante

La plus littéraire

DES REVUES ILLUSTRÉES POUR LA FAMILLE

Un Numéro : 15 Cent. | Abont : 7 fr. 50 par An

LIBRAIRIE GÉNÉRALE, 1, rue Dante, PARIS (Ve)

ARTICLES SPÉCIAUX Caoutchouc et Baudruche

pour **USAGE INTIME**

ECHANTILLON ET CATALOGUE contre 0f30 ou 1 fr. 25 pour 5 échantillons sous pli cacheté. — Recommandés par Sommités médicales. — MAISON FONDÉE EN 1876.

H. CHASTAN, 68, Rue J.-J. Rousseau, Paris

LA KABILINE

Véritable Teinture des Ménages

LA KABILINE

Pour rendre neufs ses Vêtements

LA KABILINE

Adoptée par les Personnes économes

LA KABILINE

Vendue dans le monde entier

ESSAYEZ-EN !

Le Paquet : 40 Centimes.

Le gérant : Aug. TURIN

SISTERON. — Imprimerie TURIN

© VILLE DE SISTERON

Atelier de Peinture et Vitrerie

ASSORTIMENT DE PAPIERS PEINTS
VITRAUX — ENCADREMENTS — DORURE — ENSEIGNES

GIRAUD ALBERT

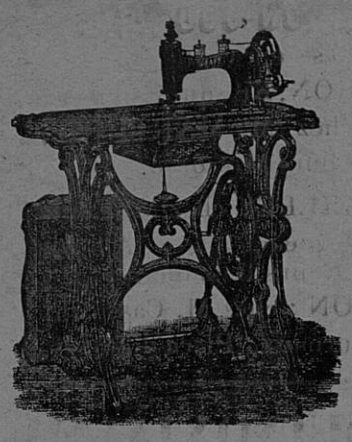
Place de la Mairie, SISTERON (B-Alpes)

M. GIRAUD à l'honneur d'informer le public, qu'il a acquis le fonds de Peinture de M. BERGES ancienne maison CASSARINI, et que comme par le passé, il s'efforcera de satisfaire les clients qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

ARTICLES POUR MAÇONS, COLLES, PINCEAUX, OCRES, COULEURS ET VERNIS

TRAVAIL SOIGNÉ -- PRIX MODÉRÉS

Demandez
ALCOOL DE MENTHE AMÉRICAINE
le plus parfumé



MACHINES A COUDRE
« PFAFF et MÉRIDIONALE »

On ne doit pas comparer les machines à coudre **PFAFF et MERIDIONALE** aux nombreuses machines de bas prix offertes par la concurrence. Tandis que celles-ci sont de qualité absolument inférieure, les machines **Pfaff et Méridionale** répondent au contraire aux plus grandes exigences par rapport à la durabilité et au bon travail en raison des matières excellentes avec lesquelles elles sont construites.

Méfiez-vous des offres de MACHINES A BAS PRIX !

Pour tous renseignements, s'adresser

MAISON CHAURAND, DIGNE (B.-A.)

Envoi franco du Catalogue

MACHINES A COUDRE COUSANT SANS EMBU PERFECTION pour FAMILLES et ATELIERS
DAVIS
Catal. fco Adresser Commandes 101, Rue QUINCAMPOIX, 101, PARIS. Mon L. ANDRÉ & Cie

---

A L'ÉTOILE DU BONHEUR

Horlogerie - Bijouterie, - Orfèvrerie -

ÉDOUARD TURRIES
Fabricant
Ancienne Maison J. Reynier de Montlaux
66, RUE DROITE, AUX 4 COINS
— SISTERON —

Assortiment complet de Bijoux pour mariage

Bronzes d'Art et d'Objets fantaisie pour Cadeaux

Réparations garanties

L'ART de GAGNER de l'ARGENT à la BOURSE
25 Ans de Succès. — Indispensable aux personnes qui désirent spéculer. a valu à l'auteur les félicitations des financiers les plus distingués. *Envoi gratis :* GAILLARD, 4, Rue de la Bourse, 4, Paris

---

INNOVATIONS de la
MODE NATIONALE
Dessins décalquables GRATUITS
Tom Tit

Vêtements tous Faits et sur Mesure

MAISON
A. LATIL, FILS
RUE MERCERIE
SISTERON

P. SOTTANO
SUCCESSEUR

CRAVATES
BONNETERIE
CHEMISES sur MESURE
SPÉCIALITÉS DE COSTUMES POUR DAMES

30 o/o meilleur marché que partout ailleurs

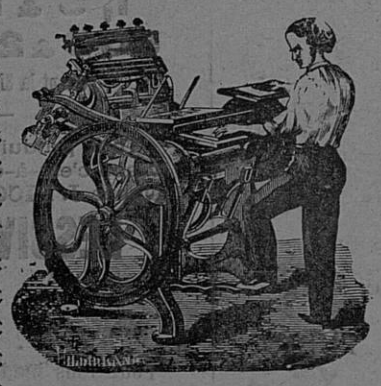
GUÉRISON ASSURÉE DE L'ANÉMIE ET PALES COULEURS

VÉRITABLES
Pilules
DU
Dr BLAUD
UNE DES PLUS SIMPLES, DES MEILLEURES ET DES PLUS ÉCONOMIQUES PRÉPARATIONS FERRUGINEUSES
Professeur BOUCHARDAT
(Codex Magis. P. 313)

Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès
Approbation de l'Académie de Médecine — 60 Années de Succès

Flacon de 100 Pilules 3 fr., de 200 Pilules 5 fr.
Les Pilules ont gravé, le nom **BLAUD.** *Les flacons ont le timbre de garantie de l'Union des Fabricants. Tout autre confectionnement ou préparation est une contrefaçon.*
Dans toutes les Pharmacies et chez V. DURAND, BLAUD, A. SCIORELLI & Cie, Paris.

Imprimerie Typographique
A. TURIN



Place de la Mairie
SISTERON

ATELIER DE PEINTURE
— QU PINTO VENDÉ —
HONNORAT AINÉ

H. LATIL, Successeur

65, Rue Droite, SISTERON (B.-A.)

M. LATIL, a l'honneur d'informer le public qu'il a acquis le fonds de peinture de *M. Honnorat aîné* et qu'il fera son possible pour contenter sa nombreuse clientèle.

On trouvera chez lui tous les articles de peinture, tels que : Laktinol, Ripolin, Vernis, Pinceaux, Colles et tous les articles pour maçon, etc., etc.

— Le tout à des prix modérés —

VITRES - GLACES - PASSE-PARTOUT
ENCADREMENTS EN TOUS GENRES
ENSEIGNES - PAPIERS PEINTS - DORURE

Le Gérant — Vu pour la légalisation de la signature ci-contre — Le Maire,

© VILLE DE SISTERON